

des innocents, et qui font de l'innocence (Nietzsche avait un mot plus cru) un absolu. Et cela, au moment précis où le moindre acte anti-art, semble appeler les commentaires (contradictaires d'ailleurs) des stratèges des hautes-études. A croire que l'ère des glossateurs et de la scolastique reprenait, vie (plutôt) cours!

Malgré l'obscurantisme régnant, un jour on est sorti du tunnel, on a cessé de piétiner dans le vague et l'ébauche, le petit bricolage et la pré-histoire de pacotille. Après Kassel? C'était l'émergence d'une idée concrète assez proche de l'espace global d'une mise en scène (ou d'une scénologie) qui évoquait le théâtre ou le cinéma. Dans lesquels, il ne faudrait pas l'occulter, les éléments les plus hétéroclites se fondent dans le rythme de la trame dramatique, gestes, paroles sons et environnement objectal s'amalgament, en une totalisation symbolique. Était-ce après les "Installations" de Colette, ou bien avec "l'Opéra" d'Avalle où s'énonçait clairement l'idée d'une *forme organisée* fonction des éléments perceptifs et des opérations d'assimilations, distinctes. FORME ORGANISÉE! Tel un serpent qui se mord la queue, par ce tour de *ré-évolution*, on parvenait enfin, à des figures de créations abouties, et non plus potentielles, ne débouchant plus sur de simple évidences, ou truismes (comme le dirait JR. Arnaud).

LA BIENNALE 1980/UNE NOUVELLE BIENNALE?

La onzième biennale du (20/9 au 3/11) se tiendra en même temps au Musée d'Art Moderne et au Centre G. Pompidou, avec l'assurance d'une meilleure publicité à la télévision ce, dont les dernières biennales n'avaient pu jouir, il faut bien le reconnaître.

Mais, pour en rester au niveau du concept général de sélection, et détecter les changements réels opérés dans le contenu, des appellations contrôlées sous le nom de SECTIONS: Il suffit de les comparer. Sans entrer dans le détail, la biennale de '71 et celle de '73, entérinaient la disparition des "arts plastiques", au sens classique du terme et d'œuvres originales et personnelles, (sauf un résidu, ou surplus de circonstances, "hyperréalistes"). Ces nouveaux concepts d'objectivité et de réalisme dégénèrent dans la confusion dès la biennale de '75, en amalgames divergents: process art/concept art, structures primaires/body art, art sociologique/critique et politique *renouveau de l'abstraction/nouveau réalisme* - et ce, autant par manque de synthèse que de divergences profondes. En fait sous ces vocables ou palabres se cache la montée d'un *subjectivisme* irrépressible: *micro-monde personnel, mythologies individuelles*, jusque dans l'art pauvre. Evolution poursuivie dans les tendances "marginales" de '77, sous le nom d'écologie, folklore, ethnologie... "l'art suit l'actualité"! En bref, le jury de la biennale 80 se trouvera dans l'obligation de remettre en cause, sa notion d'avant-garde, conjointe à des pratiques impersonnelles, informes, anti-émotionnelles (ou subjectives). La déconstruction du travail et de l'art pourra se poursuivre par d'autres voies. La présence de peintres comme BABOU/GIA MINET/GAROUSTE... est assez significative du retournement opéré, même si tardif, car

sophers, the pious, the politicians... Who do not WANT to be faced with anything but those who are innocent, and who make innocence (Nietzsche had a cruder word) their all. And that, at the precise moment when the least anti-art action seems to draw commentary (which is contradictory) from strategists of higher studies. It is to be believed that the era of the glossators and of the schoolman was now coming back to life, (rather) into circulation!

Despite the reign of obscurantism, one day wa finally came out of the tunnel, we have ceased to trample around in uncertainty and prefiguration, the little handiwork and the pre-history of poor-quality goods. After Kassel? It was the emergence of a concrete idea close enough to the entire area of a staging (or of a scenology) which evoked the theatre or the cinema. In which, one had not to treat it as an occult, the most unusual elements blend into the rythm of the dramatic plot, gestures, speech sounds and the environment relative to the object amalgamate in a symbolical totalization. Whether after Colette's "Installations", or even with Avalle's "The Opera" that the idea of an organized form depending upon perceptive elements and distinct operations of assimilation was clearly expressed. ORGANIZED FORM! Like a snake that bites its own tail, through this course of re-evolution, one finally arrived at figures of finished creations, and not more potential creations, they no longer emerge into simple, evident facts, or truisms (as JR. Arnaud would say).

THE 1980 BIENNIAL/A NEW BIENNIAL?

The eleventh biennial (from 20/9 until 3/11) will take place simultaneously at the Museum of Modern Art and at the G. Pompidou Cultural Centre, with the assurance of better publicity on television, which former biennials have not been able to enjoy, one, really must recognize this.

But, let's remain at the level of the general concept of selection, to detect the real changes carried out in the contents, appellations verified under the name of SECTIONS. It is enough to compare them. Without entering into detail, the biennial of '71 and that of '73 confirmed the disappearance of the "plastic arts", in the classical sense of the term, and of original and personal works, (save for a residue, or surplus of "hyperrealist" circumstances). The new concepts of objectivity and realism degenerated into confusion at the '75 biennial, in divergent mixtures: process art/concept art/primary structures/body art, sociological art/critical and political, revival of abstraction/new realism - and this, as much by lack os synthesis as by deep divergences. In fact, beneath these vocable or palaver, is hidden the ascent of an irrepressible subjectivism: personal micro-world, individual mythologies, as far as art pauvre (poor art). An evolution pursued in the "marginal" tendencies of '77. under the name of ecology, folklore, ethnology... "Art follows current trends!" Briefly, the biennial '80 jury will find itself under obligation to question its idea of avant-garde, conjoined with practices which are impersonal, formless, anti-emotional (or subjective). The